

SERGEY PONOMAREV

EFFONDREMENT

ICONOCLASTES

GALERIE



Du 09/04 > 09/06

Du lundi au dimanche de 11h à 20h.

Entrée libre

20 rue Danielle Casanova - 75002 PARIS



Commissaire d'exposition: Alain Mingam. Cette exposition est organisée par Linda N'guyen et Hervé Lagaude. Avec la participation de Thierry Grillet, David Furst & Jérôme Huffer.



بسوا
منعمرها



Sergey Ponomarev est l'un des photographes russes les plus talentueux de sa génération.

Entré à l'agence AP à Moscou en 2003, il sillonne l'ex-URSS et couvre la plupart des grands événements internationaux. Depuis le conflit israélo-libanais de l'été 2006, Sergey se rend très régulièrement, et pour de longues périodes, au Moyen-Orient. Ses photographies de la révolution libyenne, de la guerre en Syrie ou des bombardements israéliens à Gaza lui ont valu de nombreuses distinctions internationales.

Aujourd'hui indépendant, Sergey travaille régulièrement pour le New York Times et Paris Match. De Damas au Donbass, il témoigne des convulsions du monde, et s'attache à capter les souffles d'espoir, au milieu des ruines.

Prix

2015 - World Press Photo, category « General News », third prize (Gaza)

2015 - Picture of the Year, category « human conflict », award of excellence (Gaza)

2014 - Picture of the Year, category « photographer of the year », award of excellence (Syria)

2014 - Sélection pour le prix Terry O'Neill (Operation Gaza, Broken Hopes, Broken Dreams)

2014 - National Geographic Photo Contest, category « places », honorable mention (Destroyed Homs)

2014 - Society of Publishers in Asia, award of excellence (Typhon Haiyan, Philippines)

Sergey Ponomarev , le talent au quotidien

Dans une récente interview au «New-York Times», dont il est l'un des plus réguliers contributeurs, Sergey Ponomarev s'est dit, avec réelle modestie, habitué «de la routine de guerre».

Mais le photographe russe ne s'est jamais accoutumé à la violence de la guerre, que pour mieux la dénoncer. C'est toute la force de son caractère, aguerris par 8 années de reportage sur tous les théâtres d'actualité depuis ses débuts professionnels au sein de l'agence «Associated Press».

Toujours incrédule, jamais gobeur de lunes, Sergey a pour seul parti pris d'être au plus près d'une humanité en totale détresse ou en plein combat pour sa survie. Il lutte en permanence contre toute tentative de manipulation, celle d'une propagande érigée en vrai système culturel à Damas comme à Homs, à Kiev ou au Donbass, aussi qualifié par lui de «Zombie-land».

«La guerre en Ukraine dure depuis plus d'un an et les gens ordinaires, rappelle-t-il, ont été transformés en zombies absorbant un flot continu de propagande à toute fin de poursuivre cette guerre, de répandre la haine et de propager les lois criminelles des petits chefs de guerre en nombre croissant».

Chacun des reportages de Sergey cultive en son opportune réussite le poids des mots et le choc des images - selon l'adage cher à Paris-Match- pour donner encore plus de sens à sa démarche. Comme l'écrit Thierry Grillet : «La guerre est un temps extrême, qui porte les passions humaines à leur paroxysme. L'humanité des individus entre vie et mort, y est grattée jusqu'à l'épure.»

Comme sont dépouillées, spontanément, naturellement, les images de Sergey de tout effet de surenchère esthétique, de complaisance ou de connivence masquée avec les pouvoirs en place, notamment à Damas, véritable carrefour de tous les chaos régionaux, qui ont fait plus 200 000 victimes en 3 ans. Une image vient de lui valoir le troisième prix dans la catégorie « General news » du « World Press photo contest » 2015 : à Gaza, deux frères se soutiennent, ensanglantés et totalement effondrés par la mort de leur père lors d'un bombardement israélien. Ces deux hommes sont au centre d'une composition d'une totale sobriété, qui n'exprime que plus encore le désespoir et le chagrin qui les tenaillent.



Cette posture éthique de Sergey Ponomarev lui interdit tout excès dans l'esthétisation d'une compassion qui se suffit à elle-même. Le photographe n'est pas adepte de l'effet de mode qui sévit dans la profession, pour habiller tout cliché issu du champ documentaire d'un vernis artistique, clé d'entrée dans le monde des musées et galeries, devenu le SAMU d'un photojournalisme malade de ses excès.

Sergey Ponomarev est un photographe remarquable d'instinct. Il n'a nul besoin de remodeler l'évidence de ses cadrages et la densité maîtrisée de ses couleurs, encore moins de les reformater au « Photoshop » d'illusions d'artiste qui doit faire œuvre d'art au cœur des ténèbres de notre planète en ébullition.

Sergey Ponomarev expose ici une très grande leçon de photographie et d'humanité. Pour mieux nous faire voir et entendre ces résonances et menaces qui traversent les frontières à coups d'éclats de paix et de guerre mêlés.

Alain Mingam
Commissaire d'exposition
Président du Jury du WPP Contest 93

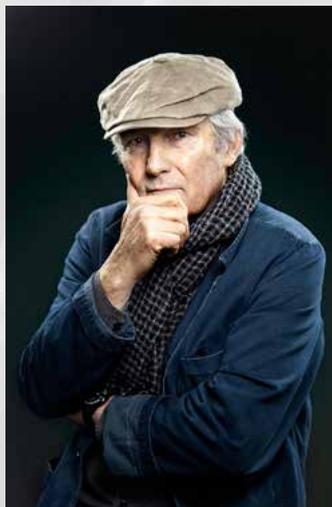


Photo Bertrand Noël











PHOTO



MEDIAPART



**REPORTERS
SANS FRONTIERES**
POUR LA LIBERTE DE L'INFORMATION

B Billebault

Commissaire d'exposition: Alain Mingam, vice-président de Reporters Sans Frontières.

Cette exposition est organisée par Linda N'guyen et Hervé Lagaude.

Avec la participation de Thierry Grillet, directeur de l'action culturelle de la BNF,
David Furst, éditeur international photo du New York Times
& Jérôme Huffer, chef de service photo de Paris Match

Et la précieuse collaboration de : Madeleine Leroyer & Sylvie Grumbach.

Contact partenariats : Linda + 33 6 87 55 83 09
Contact presse : Madeleine + 33 6 75 98 47 67
Sylvie Grumbach - 2ème bureau - 0685079434